

# n degrés de liberté

In Itinere Collectif - Mise en scène Thylda Barès



CNAREP - L'atelier 231 - Sotteville-lès-Rouen / CNAREP -  
Le Fourneau - Brest / ACB Scène Nationale de Bar-Le-  
Duc (55) / Théâtre Le Passage - Scène Conventionnée d'Intérêt National de Fécamp (76) / L'Étincelle - Théâtre(s) de la  
ville de Rouen (76) / ECAM - Kremlin Bicêtre (94) / Théâtre Victor Hugo - Bagneux (92) / Le Rayon Vert - Saint Valery-  
en-Caux (76) / La Scène de Recherche - ENS Paris-Saclay (91) / Théâtre de la Renaissance - Mondeville (14) / Théâtre  
Charles Dullin - Grand Quevilly (76) / Les Plateaux du Groupe Geste(s) (59) / FAAR - Fonds d'Aide pour des Arts  
Vivants Responsable (94) / Juliobona - Lillebonne (76) - Théâtre des Sources - Fontenay-aux-Roses (92)

#### Soutiens :

Le Moulin de l'Hydre - Saint-Pierre-d'Entremont (61) - Dispositif Pépinière d'Artistes / Théâtre le Rive Gauche - Scène  
Conventionnée d'Intérêt National art et création de Saint Etienne du Rouvray (76) - Le Hall de la Chanson - Paris Villette (75) /  
Le Silo - Grand Paris Sud ((91) / Le CCOUAC (Centre de Création Ouvert aux Arts en Campagne) - Montiers-sur-Saulx (55) / Le  
vent se lève - Paris (19e) / Théâtre de l'Unité - Audincourt (25)

Ce spectacle a reçu l'aide de la DRAC Normandie - de la Région Normandie - du Département de la Seine-Maritime, de la  
Direction des Affaires Culturelles de la ville Paris, de l'ODIA Normandie et l'Aide Nationale à la création pour les Arts de la Rue.

Un projet sur la Commune de Paris, ça se raconte dehors. Un tréteau portant sept comédien.ne.s de cinq nationalités différentes qui nous racontent cette révolution au présent. Face à face avec les autres monuments qui ornent nos espaces publics, iels rappellent la lutte, l'espoir, le collectif.

Nous ne raconterons pas la fin historique de la Commune, en revanche la fin de notre spectacle racontera une suite imaginaire. Avec l'aide des habitant.e.s rencontré.e.s à J-1 nous ré-écrivons la fin et la suite de cette révolte. Comment aurait-elle pu continuer ? C'est avec cette question que nous laisserons les spectateur.trice.s.

En parallèle, et comme la météorologie est un partenaire essentiel de l'espace public, nous ferons dialoguer la révolution et un événement climatique extrême, une tempête. C'est une manière de parler de cette révolte par un autre prisme, de l'amener dans l'instant présent, de la nécessité d'une révolte écologique aujourd'hui.

## **n degrés de liberté**

Le spectacle va s'appeler n degrés de liberté. L'idée de degrés de liberté recouvre plusieurs notions en science et en ingénierie : un degré de liberté définit, en mécanique, la possibilité de mouvement dans l'espace. Un degré de liberté indique, en physique et en chimie, la possibilité pour un système d'évoluer dans une direction non contrainte. « n » c'est toujours l'inconnu.

Un degré de liberté définit donc un système chaotique, tout comme la Commune est un moment chaotique. Libre, sociale, révolutionnaire. C'est une histoire presque absente des manuels scolaires. C'est une des premières révoltes internationalistes. Une sorte de laboratoire pour les mouvements communistes du XXème siècle.

La Commune, c'est aussi une question posée à notre présent. Pourquoi les utopies de cette époque nous semblent-elles si loin ? Pourquoi les enfants des années 1990 sont-ils absent.e.s des engagements populaires ?

« Seule une préoccupation de la vie présente peut nous pousser à faire des recherches sur un fait passé. Dès lors, ce fait, uni à un intérêt de la vie présente, ne répond plus à une curiosité passée, mais à une préoccupation présente. »

Benedetto Croce - Théorie et Histoire de l'Historiographie

La Commune est à la fois une utopie et un gros ratage. Ce qui nous intéresse aussi c'est l'échec, la difficulté de croire aux utopies et pourtant la nécessité de cet acte. Alors mettons les mains dans le cambouis.

Pourquoi n'arrive-t-on pas à imaginer un monde qui deviendrait meilleur, mais seulement un futur allant vers un krach social et écologique ? Comment ont-ils fait pour y croire et continuer à se battre, alors que le ratage était imminent ?

L'échec est central dans nos vies mais ses aspects positifs complètement oubliés des politiques (et souvent aussi des pratiques artistiques.) Nous sommes dans une société du succès. Pourtant, rater est ce que nous faisons de mieux. Les meilleurs spectacles, les moments de vie les plus vrais, ont une part d'échec qui les rend précieux. Être des perdant.e.s, n'est-ce pas une manière de réussir à vivre ensemble ?

« Célébrer n'est-ce pas plus beau que commémorer ? » William Morris.



*Parcours guidé dans Montmartre de la Commune.*

## **Jouer sur un tréteau**

Pour cette création, nous aurons un très petit plateau, un tréteau constitué par un échafaudage Layher de 2m/1m.

***“Représenter la Révolution, c’est lui inventer une scène”.***  
***Pierre Frantz - La Légende de la Révolution au XXème siècle***

Le langage premier de ce spectacle est le geste - sculptant l'espace par le mouvement. Dans cet espace très réduit, personnages, lieux et objets seront créés avec les corps dans un travail choral poussé à l'extrême.

Nous créons par des improvisations, au plateau, ensemble. C'est collectivement que nous jouons ensuite tous les personnages, les décors et les situations. Le personnage principal est donc le collectif.

Qu'est-ce que ça veut dire le groupe, l'ensemble, l'équipe ?

Comment écrit-on ensemble, pense-t-on ensemble, se bat-on ensemble ?

***« Le changement d'organisation sociale n'est possible que si on change la psychologie collective et qu'on revient vers le sens du destin collectif. Ce n'est possible que si on retrouve un sentiment de la communauté, de l'intérêt commun. » Philippe Squarzoni - Saison Brune***

Comment cet espace va-t-il jouer devant un palais de justice, une école, un centre social, une statue de Napoléon, une forêt, sur une aire d'autoroute ?

Un petit espace de jeu renvoie forcément au décor naturel qui est derrière lui. Comment s'inscrit notre petit espace face au monumental ? face à la nature ? Dans un théâtre ?

Comment s'inscrit l'humain face au poids de l'architecture ? Face à l'immensité de l'environnement ?

Comment s'inscrit le corps humain face aux espaces bâtis ou naturels ?

Il s'agit aussi de s'inscrire dans l'histoire du théâtre de tréteaux qui est une histoire populaire de résistance aux institutions et aux interdits. La forme semble donc adaptée pour raconter un événement révolutionnaire qui ne trouve pas sa place dans l'Histoire de la République. La référence au théâtre de tréteaux nous permet aussi de nous rapprocher de l'histoire de la comédie, pour raconter ce qui est pourtant essentiellement un drame.

***“Ce qui frappe avec les communards, c’est que les gens qui ont vécu totalement donneront toujours l’impression de faire du théâtre à des gens qui ne vivent pas. Pour un “assis”, tout est spectacle.” André Benedetto - La Commune de Paris.***



*Recherche autour de la Commune de Paris en weekend laboratoire*

## Réinventer la fin Une écologie sociale et mentale

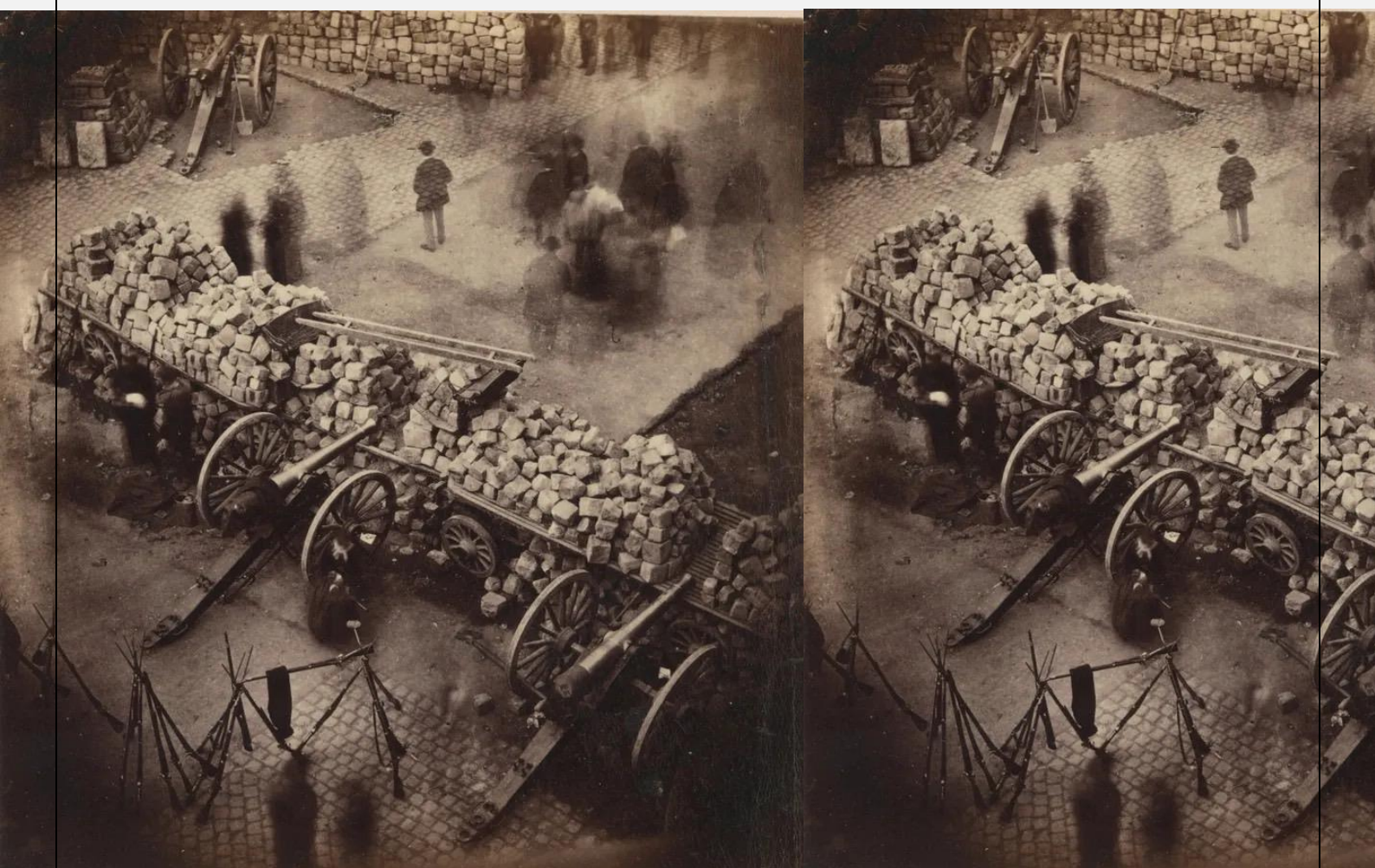
***“Il existe plusieurs manières de faire histoire, et même si toutes les positions ne se valent pas, le savoir sur le passé ne tombe pas seulement d’en haut, il sourd aussi d’en bas, se construit, se négocie, se corrige en permanence dans l’espace public”.  
Guillaume Mazeau, Histoire - Collection Le mot est faible.***

Selon Guattari, l’écologie doit se penser à trois niveaux : à l’écologie de la nature s’ajoutent l’écologie sociale et l’écologie mentale (Les Trois écologies, Galilée, 1989). Le philosophe articule ainsi l’environnement avec les rapports sociaux et les subjectivités. Jouer dans la rue implique nécessairement ces trois éléments. La relation entre soi et les autres. Entre soi et le monde. Qui change ensuite d’échelle pour devenir la relation entre l’humanité et la planète.

Nous voulons intervenir dans des associations qui accueillent des demandeur.euse.s d’asile ainsi que dans des centres sociaux. Se poser la question, “Et si...” la Commune avait transformé le monde ?

Raconter la Commune et s’arrêter juste avant la semaine sanglante. Inventer d’autres fins, d’autres suites possibles.

***« La fin du monde fini commence. » Paul Valéry***



*Les fantômes, Image d'archive 1871*

***“Est ce que vous feriez la même chose pour une utopie ?  
Pour une utopie non, mais pour une réalité oui.”  
La Commune - Peter Watkins***

En passant par les rêves et les imaginaires. En remusclant notre capacité d’utopie. Imaginer une autre fin à un événement passé, c’est aussi un exercice pour réinventer son présent. Mettre en mots et modifier doucement la mémoire. Car l’Histoire se réinvente, même à notre petite échelle. Ces recherches de fins alternatives nourriront directement la narration, car elles termineront le spectacle.

Cela permettra de déplacer notre regard eurocentré, et de questionner le groupe, le collectif, par une recherche d’écriture collective dans les centres sociaux, de demande d’asile, les maisons de retraite, les établissements. Que veut dire la Commune de Paris d’un point de vue extra-européen ? Quelles sont les autres révolutions non-racontées ? Les autres utopies ? Qu’est-ce que cela aurait changé si la Commune n’avait pas duré 72 jours mais 72 ans ou 200 ans ? Est-ce que cela aurait changé l’histoire colonialiste ? Le fascisme ? Est-ce que notre rapport au monde serait différent ? Peut-être aurions-nous été moins destructeur.rice.s de la planète.

## **Une Tempête Une écologie de la planète**

***« Ce n’est pas le climat qu’il s’agit de sauver. Ce qu’on veut sauver c’est la possibilité pour la société humaine de vivre dignement, démocratiquement. Et il ne peut pas y avoir de consensus, parce qu’il y a des intérêts contradictoires. » Philippe Squarzoni - Saison Brune***

D’abord, avec l’hypothèse de voir la Commune comme une expérience de laboratoire. Un lieu. Un temps. Un événement. Et une inconnue, le résultat. Nous avons invité lors de trois weekends “laboratoire” (Novembre 2021-Février 2022) des chercheur.euse.s en physique et chimie, pour nous raconter ces termes Chaos, Trouble, Révolte de leur point de vue. Prendre la physique et la chimie comme autre point d’entrée. On nous a rapidement parlé de la théorie du Chaos, souvent utilisée en physique de l’atmosphère. Un système est dit totalement chaotique quand on ne peut prévoir les conditions de début d’expérience ; le moindre variant fait changer drastiquement le résultat.



*Tempête du 11 mars 2022*

Nous avons immédiatement aimé les liens poétiques que l'on pouvait faire entre une tempête et une révolte. On parle d'un vent de révolte, d'une marée humaine, d'une vague de manifestations. L'histoire de la Commune se passera sur le tréteau et autour du tréteau, au sol, nous raconterons ce phénomène climatique extrême, une tempête. Une manière de faire des parallèles entre deux systèmes chaotiques. De prendre une même notion par deux prismes différents.

Nous voulons creuser avec l'aide de météorologues notre compréhension du système chaotique de la météorologie, et plus précisément de la tempête, de l'orage, de l'ouragan, de la tornade. Et en racontant ces phénomènes, parler des hommes et des femmes qui se battent.



## Présentation Maquette Décembre 2022

[https://youtu.be/e4M6XyeE5\\_U](https://youtu.be/e4M6XyeE5_U)

Cette étape de travail date de décembre 2022, nous avons eu 6 résidences depuis et la construction entre tempête et révolution s'est affinée. Ce n'est plus un personnage qui parle de l'imminence d'une tempête, mais chaque actrice qui parle tour à tour au public pour raconter son lien à la révolution en racontant son lien aux tempêtes.

Comme toute compagnie qui travaille en espace public, à partir de mai, nous passons notre temps à regarder les différentes applications météo, à prier les dieux des vents. Alors ce sera pousser plus loin cette humilité liée à l'espace public. Nous sommes bien plus petits que tout cela, nous accepterons la pluie, nous jouerons avec (et sans bien sûr !).

La tempête « cadre » du spectacle sera adaptée à chaque lieu où nous irons. Les intermèdes sur 2040 seront documentés par les deux scientifiques qui travaillent avec nous, Aglaé Jézéquel et Davide Faranda (voir document Partenaires). Ils nous donneront des données relatives à une tempête sur la commune spécifique au lieu de jeu et à la saison de la représentation. Par exemple, un ouragan frappe seulement une côte, une tornade seulement en été. Comment cette tempête affecterait un village, un quartier, une ville ?

Réfléchir à comment cet évènement extrême affecterait la ville. Laisser la ville parler, son architecture, et où nous sommes placé.e.s dans la commune.

Ce sera comme cela sur chacune de nos dates, sur chacun des espaces. Une manière de rester à l'écoute du lieu où l'on arrive, de ses écologies. Pour retracer le chemin du nuage. De la tempête. De la révolte jusqu'à nous.

## Extrait Texte Tempête

Harry :

« Bonjour, je m'appelle Harry, Harry.

J'ai toujours été fasciné par les systèmes chaotiques. La physique de l'atmosphère par exemple, c'est un système chaotique ! La météorologie.

Les systèmes chaotiques ont un nombre de degrés de liberté important. Les degrés de liberté, ce sont les éléments qu'on n'arrive pas à maîtriser ou à prévoir. Mais on ne peut seulement prévoir la météo que 10 jours en avance. On ne la contrôle pas, c'est un des derniers bastions d'incertitude du monde.

L'arrivée d'une tempête, par exemple, n'est pas linéaire.

On a du mal à se la représenter.

Une dernière goutte d'eau s'évapore à l'autre bout de la planète. Et tout s'enclenche.

C'est la première étape du cycle d'une tempête : une toute jeune dépression.

Et cette ultime vapeur d'eau va modifier la structure atmosphérique.

La masse d'air chaud va confronter la masse d'air froid. Et ça prend plusieurs jours pour que la cellule de basse pression crée un ouragan, mais la zone de confrontation sera déjà posée. Et la perturbation à cet endroit-là enclenchera ensuite d'autres dépressions... Mais ça on ne peut pas le prévoir. On ne peut pas prévoir l'ouragan qui va raser cette ville, un jour. Mais

on sait qu'il arrive.

Mais pour l'instant, ici il fait (temps qu'il fait).

Et il y a une dernière goutte d'eau qui s'évapore,  
très loin, et qui se fond dans la masse. »

-----  
Nathan :

« Pendant longtemps, j'ai marché sous le Diktat du ciel bleu. J'ai marché sous la monotonie d'un ciel sans nuages, condamné à l'ennui. Je n'osais plus lever les yeux, de peur de m'y noyer. Qu'est ce que le ciel sans jamais un nuage ? Un pays fasciste, sans pluie, sans mirage.

Puis un jour, ils m'ont trouvé. Des lambeaux de brumes. Alors je me suis allongé dans l'herbe et j'ai regardé :

ICI menace un lion, là un éléphant balance sa masse ;

le cou du chameau se métamorphose en dragon,

une armée s'avance mais ne triomphe pas ; sa puissance se brise sur une falaise abrupte.



J'ai eu envie de rire pour conjurer le tonnerre. De lever le visage pour accueillir la pluie.  
D'admirer les éclairs et d'en avoir peur. De vivre chaque jour un ciel différent.  
Ils étaient là et j'ai compris. Après le beau temps vient encore la pluie.  
Aujourd'hui, je les regarde, je me tais et j'attends. J'attends qu'ils s'agrègent, qu'ils se  
surprennent, qu'ils détonnent, qu'ils s'envolent.  
En silence, dans mon coin, j'attends le prochain orage. »

---

## Un sujet pour la rue

La Commune est un sujet d'extérieur. C'est un drame de l'espace public. Nous travaillons depuis deux spectacles sur des créations dans des lieux non-dédiés au théâtre, notamment en extérieur.

**« Dans une société révolutionnée, la rue ne sera plus seulement un espace de circulation ou un alignement de vitrines à consommer, mais un lieu « animé », où l'on pourra apprendre, jouer et se rencontrer. » Ludivine Bantigny (Révolution - Babelio 2019).**

Le théâtre comme lieu du « gestus social » comme dirait Brecht. Un gestus social qui aurait « le caractère d'une activité de l'individu au sein de la société, de celui d'une mesure que l'homme prend envers d'autres hommes. ». (Écrits sur le théâtre, B. Brecht).

Or, ce gestus social doit se faire dans la rue.

Les rues de Paris sont d'ailleurs des lieux marqués par la Commune.

Le premier enjeu de cette révolution était l'espace : il s'agissait de protéger Paris, barricader, brûler les monuments, soutenir un quartier. « Chantons la liberté, Défendons la cité » disait la



Marseillaise de l'époque. Ces événements sont peu racontés dans les livres d'histoire, les rues sont donc devenues les principaux lieux de mémoire.

Nous voulons faire un spectacle où les personnes qui viendraient nous voir pourraient être saisies dans la rue, par hasard. Où l'on pourrait faire assemblée, où il n'y aurait pas de public mais des acteur.rice.s ensemble. Où l'on pourrait se voir, boire un verre, partager une histoire, ne pas être d'accord, le dire.

Réfléchir ensemble de manière horizontale, sans la différence scène-salle, la différence acteur.rice - spectateur.rice. Réfléchir ensemble à la révolution et sur comment un événement climatique extrême affecterait la ville, et qu'est-ce qu'on déciderait alors de faire. Par notre recherche d'écriture in-situ avec les habitant.e.s (voir document in situ), nous voulons laisser la ville parler, laisser l'imprévu des conversations entre acteur.rice et public lors du spectacle, vivre la commune au présent.

## Équipe

Acteur.trice.s :

Andrea Boeryd - Suédoise



Victor Barrère – Français  
Nathan Chouchana - Français  
Paul Colom - Français  
Manon Dumonceaux - Belge  
Harry Kearton - Anglais  
Mahtab Mokhber - Iranienne

Mise en Scène : Thylda Barès

Dramaturgie :  
Estel Baudou

Accompagnement scientifique :  
Aglaé Jézéquel - ENS Paris  
Davide Faranda - CNRS Saclay

Création Son :  
Lucas Pizzini

Soutien Musical :  
Hall de la chanson - Lucie Sansen

“On a ajouté un piano à la barricade, quand on tire dessus, ça fait de la musique” (*l’Affaire d’un printemps* - Martial Bléger)

## Calendrier

Laboratoire de Recherche :  
6-7 Novembre 2021 – Le Vent se lève - Paris



19-20 Février 2022 – Animakt - Essonne  
9-10 Avril 2022 – Le Vent se Lève - Paris



### Résidences

31 Août 2022 – 3 Septembre 2022 – Le Hall de la Chanson – Paris (75)  
23-25 Octobre 2022 – Théâtre Le Passage - Fécamp (76)  
23-24 Novembre 2022 – Hall de la Chanson – Paris (75)  
28 Novembre au 4 Décembre 2022 – La Ménagerie de Verre – Paris (75)  
6 au 11 décembre 2022 – Le Silo – Paris Grand Sud (91)  
6 au 12 Mars 2023 – Le Hall de la Chanson – Paris (75)  
13 au 15 Mars 2023 – Le Lieu – Gambais (78)  
10 au 16 avril 2023 – Moulin de l'Hydre - St-Pierre-d'Entremont (61) – Simon Falguière – Dispositif Pépinière d'Artistes DRAC Normandie  
17 au 23 avril 2023 – Théâtre Le Rive Gauche – Saint-Etienne du Rouvray (76)  
18 au 23 septembre 2023 – CCOUAC - Centre Culturel Ouvert aux Arts en Campagne - Montiers-sur-Saulx (55)  
16 au 21 octobre 2023 - Théâtre de l'Unité – Audincourt (25)  
23 octobre au 5 Novembre 2023 – Théâtre de Recherche - Saclay (91)  
22 au 27 Janvier 2024 – Le Rayon Vert – Saint-Valéry-en-Caux (76)  
12 au 25 Février 2024 – ECAM au Kremlin Bicêtre (94)  
26 Février au 2 mars 2024 - Théâtre Le Passage – Fécamp (76)  
18 au 23 Mars 2024 – L'Etincelle – Théâtre(s) de la Ville de Rouen (76)  
22 au 26 Avril 2024 – La Renaissance – Mondeville (14)  
3 au 8 Juin 2024 – Théâtre Charles Dullin – Grand Quevilly  
2 au 7 Septembre 2023 – CNAREP Atelier 231- Sotteville-lès-Rouen (76)  
9 au 15 Septembre 2023 – CNAREP Le Fourneau – Brest (29)

1<sup>ère</sup> représentation :

15 septembre 2024 – CNAREP Le Fourneau – Les Voyages Artistique de Kerhorres  
Puis environ 40 représentations pour l'année 2024-2025 (Liste bientôt disponible)

### Administration

Vanessa Colas

### Accompagnement Production et Diffusion :

Audrey Bottineau  
initinerecollectif.diffusion@gmail.com  
+33 6 41 13 91 30

### Direction Artistique

initinerecollectif@gmail.com  
Thylda Barès +33 7 61 19 37 87  
Paul Colom +33 6 49 32 31 74

## In Itinere Collectif

### Présentation de la démarche artistique en espace public

Nous nous sommes construits autour de plusieurs axes :

- Utiliser le corps comme premier langage.
- Travailler en espace public et en lieux tiers.
- Rassembler une troupe internationale.
- Traiter des sujets de société.
- Toucher des publics qui ne vont pas au théâtre. Passer du rire aux larmes.

### Nos précédentes créations :

#### *Traverser la Rivière sous la pluie*

<https://www.in-itinere-collectif.com/traverser-la-riviere-sous-la-pluie>

Qui a joué plus d'une cinquantaine de dates entre 2018 et 2023 en France, Suède, Norvège, Turquie et Canada.

#### *Pourquoi les vieux, qui n'ont rien à faire, traversent-ils au feu rouge ?*

<https://www.in-itinere-collectif.com/pourquoi-les-vieux>

Qui a joué une quarantaine de dates depuis juin 2021 en France, au Portugal, en Angleterre et en Turquie.

En tant que collectif, ce qui nous attire dans l'espace public, c'est la rencontre. Les regards qui se croisent. L'horizontalité du rapport entre toustes. La liberté des publics de partir. La possibilité de jouer devant, à côté, de personnes qui n'ont jamais vu de pièce de théâtre. D'offrir des grandes histoires, faites par des tout petits gens, pour des grands publics.



## Inspirations en désordre

*Les Damnés de la Commune* - Raphaël Meyssan

*L'Imaginaire de la Commune* - Kristin Ross

Bernard Stiegler en général

*Musique* - Michel Serres

*Après la tragédie, la farce ! : Comment l'histoire se répète* - Slavoj Zizek

*La Commune de Shanghai - Paris* - Alain Badiou

*La Commune au présent* - Ludivine Bantigny

*Les Guerrières* - Monique Wittig

*Imitation du bonheur* - Jean Rouaud

*Dans l'ombre du brasier* - Hervé le Corre

*À notre humanité* - Marie Cosnay

*la Révolution par l'amitié* - Dionys Masolo

*la Domination policière* - Mathieu Rigouste

*Écologie de la liberté* - Murray Bookchin

*Paris, Bivouac des révolution* - Robert Tombs

William Morris - *Pilgrim of hope / the Society of the future*

Et tout William Morris en général

Kropotkine - *la Conquête du pain / the Industrial village of the future*

*Poésie d'exil* - Gaillard fils

Correspondance de Bakounine sur la Commune

*La Commune en Chantant* - Georges Coulouges

*Revolution of our Times* - Kiwi Chow

*Les Armes et le peuple* - Glauber Rocha

*Le Fond de l'air est rouge* - Chris Marker

*Ni Dieu, ni Maître* - Tancrède Ramonet

*Les Printemps arabes* - Pomès

*Land and freedom* - Ken Loach

La Colonie libertaire Libertaria

*Le Lendemain de la révolution* - Paul Lafargue

Élisée Reclus - *Histoire d'un Ruisseau*

Tout Élisée Reclus



## Slam Victor Hugo - extraits de *l'Année terrible*

*Les morts sont des vivants mêlés à nos combats*

*Car tu sais maintenant ce qu'ignore la terre  
Car la vérité brille où l'éternité luit  
Car tu vois la lumière et nous voyons la nuit*

*De l'insurgé naît le sublime*

*Et qu'en moi le vainqueur soit fidèle au vaincu*

*Quand finira ceci ? Quoi ! ne sentent-ils pas  
Que ce grand pays croule à chacun de leurs pas !  
Châtier qui ? Paris ? Paris veut être libre.  
Ici le monde, et là Paris, c'est l'équilibre.  
Et Paris est l'abîme où couve l'avenir.  
Pas plus que l'Océan on ne peut le punir.*

*L'ouragan, l'océan, la tempête, l'abîme,  
Et le peuple, ont pour loi l'apaisement sublime,  
Et, quand l'heure est venue enfin de s'épouser,  
Le gouffre éperdu donne à la terre un baiser !  
Car rien n'est forcené, terrible, effréné, libre,  
Convulsif, effaré, fou, que pour l'équilibre ;  
Car il faut que tout cède aux branches du compas ;  
Car l'indignation des flots ne dure pas  
L'écume est furieuse et n'est pas éternelle ;  
Le plus fauve aquilon demande à ployer l'aile ;  
Toute nuit mène à l'aube, et le soleil est sûr ;  
Tout orage finit par ce pardon, l'azur.*

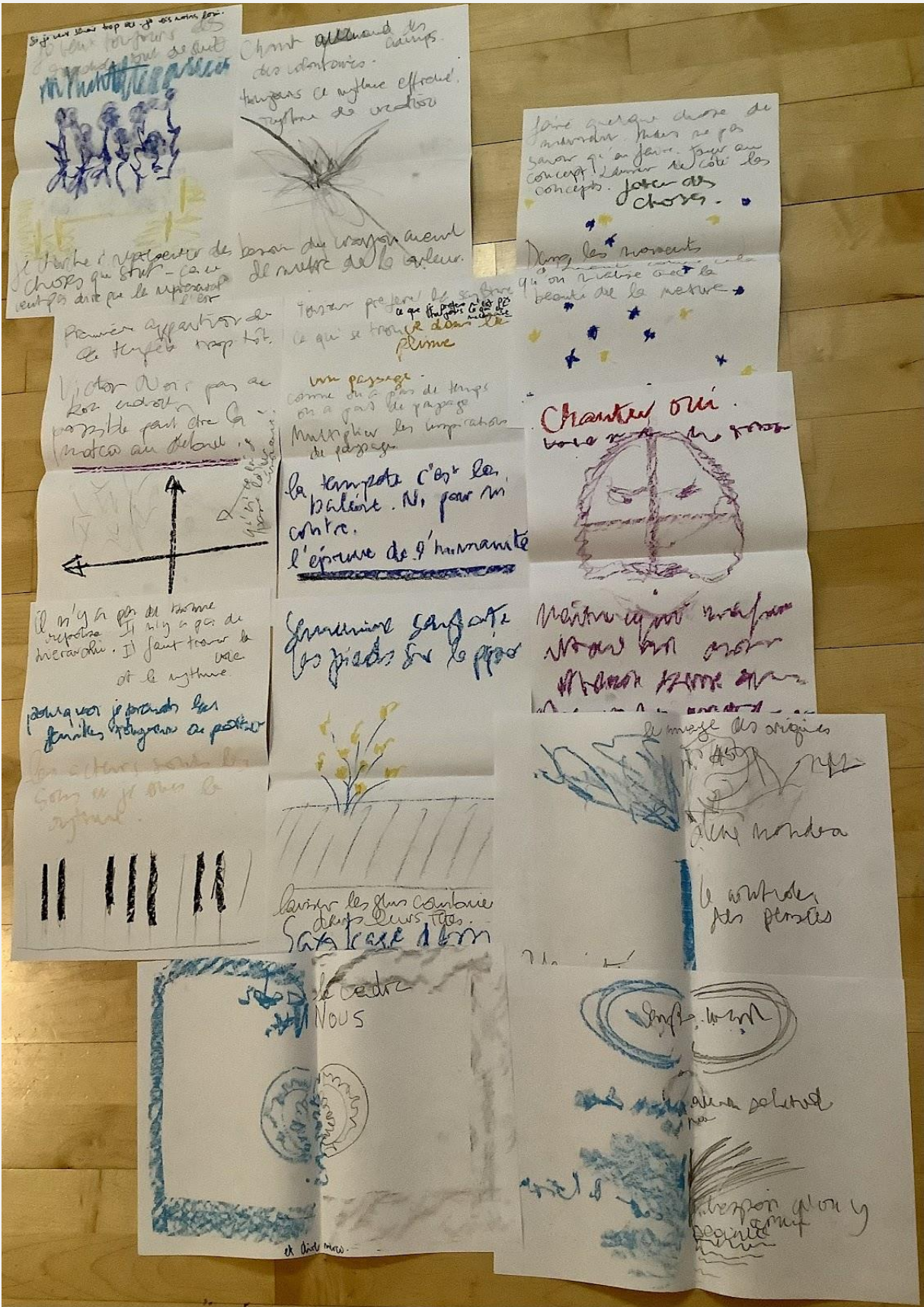
*Le penseur frémit, pareil au vieux roi Lear  
Qui parle à la tempête et lui fait des reproches.  
Quels signes effrayants ! d'affreux jours sont-ils proches ?  
Est-ce que l'avenir peut être assassiné ?  
Est-ce qu'un siècle meurt quand l'autre n'est pas né ?*

*De la raison humaine et du devoir humain  
Ont créé l'alphabet, et Paris fait le livre.  
Paris règne. Paris, en existant, délivre.  
Par cela seul qu'il est, le monde est rassuré.*

*Votre société, la vieille criminelle !*

*Est-il jour ? Est-il nuit ? horreur crépusculaire !  
Toute l'ombre est livrée à l'immense colère.  
Coups de foudre, bruits sourds. Pâles, nous écoutons.  
Le supplice imbécile et noir frappe à tâtons.  
Rien de divin ne luit. Rien d'humain ne surnage.*

*Et comprenons. Je dis que la société  
N'est point à l'aise ayant sur elle ces fantômes,  
Que leur rire est terrible entre tous les symptômes  
Et qu'il faut trembler, tant qu'on aura pu guérir  
Cette facilité sinistre de mourir.*



Réflexions au pastel